

Roy, J. (2011). *Quête identitaire et réussite scolaire. Une étude de cas - La pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Sylvie Loslier

Volume 39, Number 2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1025246ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1025246ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Loslier, S. (2013). Review of [Roy, J. (2011). *Quête identitaire et réussite scolaire. Une étude de cas - La pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(2), 425–426. <https://doi.org/10.7202/1025246ar>

au préalable. Malgré cela, l'ouvrage de Peyronie demeure riche et pertinent, notamment pour l'ensemble des chercheurs et des étudiants aux cycles supérieurs en sciences de l'éducation.

SERGE J. LARIVÉE
Université de Montréal

Roy, J. (2011). *Quête identitaire et réussite scolaire. Une étude de cas - La pratique d'activités parascolaires dans le réseau collégial*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage rend compte des liens existants entre la réussite scolaire et l'engagement des cégépiens dans des activités parascolaires, lieu privilégié du cheminement identitaire. Roy explique comment l'engagement dans des activités parascolaires favorise non seulement l'intégration au cégep mais aussi la persévérance scolaire. Cet essai plaide en faveur d'un nouveau paradigme de la réussite scolaire lié à la quête identitaire et explore l'hypothèse suivante: *plus il y a de rapprochement entre la quête identitaire de l'étudiant et son programme de formation, meilleures sont les chances de réussite scolaire*. Selon le modèle d'écologie sociale adopté ici, la vie quotidienne des étudiants n'est pas compartimentée, et l'on doit aussi être attentif à l'effet de synergie entre les différents facteurs présents. La réussite scolaire n'est pas tributaire uniquement du système de l'éducation: des facteurs extérieurs, tels que la famille ou les employeurs, influencent la réussite scolaire.

À l'aube du 21^e siècle, dans un contexte sociétal défini notamment par la présence du numérique et une mondialisation de l'information, deux caractéristiques des étudiants retiennent l'attention de l'auteur: leur pragmatisme et leur perception qu'ils sont des acteurs de leur vie. Selon l'auteur, ceux qui participent aux activités parascolaires se distinguent des autres: ils perçoivent le cégep comme un milieu stimulant, ils sont persévérants, intéressés par leurs études, consacrent davantage d'heures à celles-ci et semblent moins matérialistes. Finalement, ceux qui s'engagent dans les activités sportives seraient moins déprimés et stressés. La pratique des activités permettrait le dépassement de soi et la satisfaction personnelle. Pour de nombreux élèves, le cégep est à la fois une période d'expérimentation dans le domaine scolaire et parascolaire, et de définition de leurs identités sociale, spirituelle, amoureuse, etc. Un regard sur l'identité et les activités parascolaires alimentera la réflexion sur les besoins des cégépiens et les réponses à fournir en matière de réussite scolaire, thème-phare pour le personnel du réseau collégial. Le défi sera de créer les moyens nécessaires pour fusionner les impératifs de l'enseignement visant à transmettre un savoir et ceux du parascolaire. À la suite de la réforme, comment les étudiants vont-ils actualiser leur identité au cégep? Seront-ils aussi pragmatiques et acteurs de leur vie que ceux étudiés par Roy? Comment favoriser l'engagement des étudiants qui doivent travailler pour

payer leurs études? Peut-on faire des liens entre le développement du sentiment d'appartenance et la taille du cégep, ou avec le secteur préuniversitaire et le secteur technique?

Par ailleurs, la population actuelle des cégeps, du moins ceux de Montréal, s'est diversifiée sur le plan de l'identité ethnoculturelle. Des enquêtes relèvent la faible participation aux activités parascolaires des étudiants immigrants qui sont submergés par des apprentissages scolaires et sociaux. Toutefois, si leur pratique permet le développement d'un sentiment d'appartenance et a une influence positive sur la réussite scolaire, ne faudrait-il pas explorer cette avenue pour permettre à ces derniers de s'intégrer au cégep et à la société québécoise? Quelles seraient les actions à mener afin d'adapter le parascolaire à des étudiants qui, dans un contexte de multiples adaptations, voient leur identité remise en question par le regard de l'autre et les valeurs normatives? Si les activités parascolaires peuvent être des passerelles positives entre l'identité et la réussite, ne pourraient-elles pas aussi favoriser les échanges entre les étudiants de différents horizons? Nous croyons qu'il est impératif non seulement de se pencher sur cette réalité, mais aussi d'être créatif en amorçant des activités interculturelles et inclusives.

SYLVIE LOSLIER
Cégep Édouard-Montpetit

Thomazeau, A. et Juhel, N. (dir.) (2012). *Inégalités scolaires et résilience*. Paris, France: Retz.

Cet ouvrage collectif porte sur le contexte français et comprend une douzaine de contributions organisées en deux parties. Les contributions de la première partie portent sur les aspects sociologiques des difficultés scolaires et celles de la deuxième partie se rapportent à la thématique de l'écrit. Il s'agit de deux facteurs interreliés de réussite à l'école.

Dans la première partie, les auteurs discutent les enjeux suivants: l'évolution et les perspectives des inégalités scolaires dans le cadre des politiques éducatives (Felouzis); le cercle vicieux de l'invisibilité des savoirs et de l'invisibilité des difficultés des élèves (Thouny et Catteau); la part des implicites scolaires dans la disqualification des familles populaires (Périer); les effets des situations scolaires sur l'estime de soi des élèves (Toczek-Capelle); les rapports entre les difficultés en lecture, l'âge et le sexe (Ouzoulias et Fischer, en collaboration avec la Fédération nationale des associations de maîtres E ou FNAME; notons qu'il existe en France une catégorie d'enseignants appelés *Maîtres E* qui aident pédagogiquement les élèves en difficulté d'apprentissage); les acteurs, les pratiques pédagogiques et la cohérence des actions dans les dispositifs d'accompagnement de l'élève en difficulté (Lescouarch). Dans la deuxième partie, les sujets suivants sont abordés: les rapports entre l'apprentissage de l'écriture manuscrite et l'apprentissage de l'écriture sur écran (Billouet); l'importance de l'écrit pour penser et apprendre